

43J Un je t'aime.

C'est un mot d'amour que l'on ne dit pas,
Une' image' qui tombe', qu'on ne ramasse' pas, un je t'aime.
C'est un long discours, ou y a rien à dire,
Un bateau qui coule' que l'on va maudire, un je t'aime.
C'est un mot, encore, comme' un garde fou,
Téléphone' qui sonne', mais qui dit pas « nous », un je t'aime.
C'est un verre' au bar, dans l'attente' glacée,
Un avion qui part, que l'on va pleurer, un je t'aime.

C'est toi et c'est moi, avant et toujours,
Aujourd'hui, j'y crois, aux je t'aime' d'amour.

Un je t'aime, vrai je t'aime,
C'est quand au fond des yeux, il vit ses premières armes,
Qu'il affronte les adieux, et les bagages en larmes,
Qu'il a un goût de mort.
Un je t'aime, vrai je t'aime,
C'est quand dans ces mêmes' yeux, il donne corps au sourire,
Qu'il affronte' les dieux, au seul nom du désir,
Qu'on le demande encore.

C'est dormir tout seul, quand le corps a mal,
Et sans faire' la gueule', se dire' c'est normal, un je t'aime.
C'est rester planté devant un whisky,
Et puis méditer, et puis lui dire' oui, un je t'aime.

C'est toi, c'est moi, avant, toujours,
Aujourd'hui, j'y crois, aux je t'aime d'amour.

Un je t'aime, vrai je t'aime.
C'est quand, au fond d'un lit, il apprend qui il est,
Qu'il découvre les cris, qui font fuir le concret,
Qu'on vient lui dire, « d'accord ».
Un je t'aime, vrai je t'aime.
C'est quand il est le fruit, qu'une musique' emporte,
Une note d'infini, qui sait ouvrir la porte,
Pour qu'on lui dise « encore ».

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr